

Jacques Derrida  
EHESS  
54 Bvd Raspail  
75006 Paris

**Robert John WILLIAMS**

le 23 septembre 2002

Cher Robert,

J'ai lu avec autant de plaisir, d'intérêt que d'admiration votre magnifique travail sur "Crusoe's Creatures: The Beast and the Sovereign in Daniel Defoe's *Robinson Crusoe*". ( Je crois même que je vais m'en inspirer, plus ou moins librement, dans la poursuite de mon séminaire cette année à Paris. En tout cas, vous m'avez donné envie de relire ce livre dont il ne me restait que des images schématiques depuis une lecture de jeunesse).

Merci aussi pour la lettre qui accompagnait le "paper", elle vous honore tant elle marque de scrupules mais vous n'aviez pas à vous inquiéter. Il était

impossible de faire mieux dans un "paper" ( qui en vérité mérite d'être publié, j'en suis persuadé).

Vous avez mis en oeuvre avec beaucoup d'intelligence et d'originalité la "matrice " problématique du séminaire, notamment autour de tout ce qui concerne le prétendu "propre de l'homme", en tant que créature qui ne se contente pas de "réagir", comme on le croit des "animaux" mais qui répond, dit-on, de façon "*respons-able*" (j'ai bien aimé ce mot anglais).

Je crois ( mais je ne connais pas toute la littérature sur Defoe) que vous êtes le premier à avoir ainsi démontré non seulement le caractère très "politique" de *Robinson Crusoe* (cela, on le savait) mais le rôle des "bêtes" dans l'appropriation de la souveraineté. Vous montrez très bien comment l'interprétation de la terreur de Xury est destinée à assurer à Crusoe sa position de souverain sans partage. L'identification de Xury au lion et du lion à "quelqu'un" ("him") est hautement significative, en effet. Même chose pour l'usage de la "peau" de l'animal comme trophée".

J'ai aussi trouvé très convaincante votre analyse de la nature *sacrificielle* d'une bête qui représente à la fois le souverain (Crusoe) et son sujet-esclave, Xury.

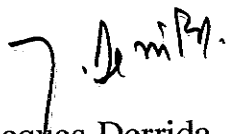
Et il est indéniable que Crusoe est décrit de façon "nationaliste" comme le représentant de l'Européen mâle, blanc, dominateur, etc. — qui, en tant que souverain, donne et suspend la loi ( il peut, vous le dites bien, p. 16 "*both give and break the law*"). Parmi toutes les richesses de votre lecture, je compte ce qui concerne le "rire" comme appropriation de la souveraineté, le double parallèle entre le perroquet et Friday, le lion et Xury, ainsi que la note qui suit sur Hobbes (p. 18) et surtout, surtout ce qui concerne la nudité ("*the naked footprint*") qui interdit le "*covenant*" avec Crusoe. La fin sur les loups est aussi magnifique

22

En bref, un travail dont je vous félicite chaleureusement et qui vaut largement A +.

J'envoie directement l'Academic Record Change Request au département de Comp. Lit

Bien amicalement à vous,

  
Jacques Derrida.

Jacques Derrida  
24 rue des Bergeronnettes  
91130 Ris-Orangis  
EHESS 54 Boulevard Raspail - 75006 Paris

Le 13 août 2003

R. John Williams,

Cher John,

J'ai relu, ou aussi bien réentendu, avec le même plaisir reconnaissant, votre paper sur Crusoe's Creatures ... Je n'ai rien de bien nouveau à vous dire. Ce travail remarquable développe fort bien la première partie que vous m'en aviez donnée à lire l'an dernier et qui, vous vous en souvenez, avait orienté mon séminaire de cette année. Vous avez bien fait de le soumettre pour publication et il serait juste qu'on l'accepte avec enthousiasme.

Naturellement, le travail de cette année vaut A+ et je communique cette évaluation directement au secrétariat.

Je vous remercie aussi de la lettre qui accompagne votre travail. je suis triste moi aussi de ne pas pouvoir venir à Irvine, comme je le souhaitais, cet automne. Mais j'espère encore poursuivre l'année suivante le même séminaire.

Je vous dis mes vœux les plus confiants et toute mon amitié.

J. Derrida